

Des spectacles dans les villages

Le festival départemental « Il était une voix » démarre vendredi à Commeny et s'achèvera le 9 octobre à Couzon. Seize spectacles sont prévus autour du conte, pour adulte ou enfant. Et c'est gratuit !

Stéphanie Ména

steph.mena@centrefrance.com

Pour l'ouverture du festival, vendredi, l'Agora de Commeny accueillera le nouveau spectacle de la compagnie Les Antiacastes, *La Valse des hommeliettes* qui sera joué pour la première fois. Patrick Sims a créé cette compagnie en 2010, à Hérisson.

■ **Pourquoi vous êtes-vous installé dans l'Allier ?** Je travaille avec les marionnettes depuis 25 ans, c'est mon truc. J'avais une autre compagnie, Buchinger's boot. On travaillait à Barcelone, Marseille et Berlin. Après la naissance de notre fils, on voulait s'installer à la campagne. Nous avions des liens avec l'Auvergne, grâce au festival d'Aurillac, le Centre national dramatique de Montluçon et le Footsbarn.

■ **Quelle est l'histoire de *La Valse des hommeliettes* ?** Le texte de Grimm *Les Elfes*, où figurent trois petits contes, est raconté en voix off. Nous avons respecté le texte original mais revisité les thèmes. Avec les contes, on apprend toujours quelque chose. Ici, la leçon c'est que les choses se passent bien dans ta vie si tu traites correctement les elfes ; ils représentent l'esprit de mère



STEAMPUNK. Patrick Sims dans la peau d'un personnage de son nouveau spectacle *La Valse des hommeliettes*, joué pour la première fois à Commeny vendredi. PHOTO JEAN-PIERRE ESTOURNET

nature, le respect pour les choses qui nous entourent. Une autre morale est qu'on ne peut pas faire d'hommeliettes sans passer des œufs. Pour comprendre, il faudra voir le spectacle ! Concrètement, dans la pièce, tous les œufs jetés du nid par le coucou deviennent des elfes.

La musique est très présente. Le fil rouge est un morceau de Moondog, compositeur américain, *Elf dance*. Figurent aussi Camille Saint-Saëns, avec *le Coucou au fond des bois*, tiré du

Carnaval des animaux, et enfin Adolf Wolff, un Allemand moins connu, qui peignait des tableaux où des compositions étaient cachées.

■ **La scène représente l'atelier encombré d'un cordonnier. Pourquoi cette mise en scène ?** En fait, cet atelier est caché dans une horloge à coucou géante. Le cordonnier est aidé par les elfes. Nous sommes trois sur le plateau, avec une régisseuse.

■ **Vous aviez le projet de créer un théâtre. Où en êtes-vous ?** Le projet à Vallon-en-Sully n'est pas possible car le hangar désaffecté est trop proche des lignes. Mais nous avons trouvé un autre hangar SNCF à Chamblet. La société a donné son accord.

Nous sommes en train de voir si les travaux de transformation sont possibles. L'idée est d'installer la compagnie, de créer un centre pour théâtre jeune public, et un théâtre des petites formes. ■

QUESTIONS À



MANUELA ANTUNES

Bibliothécaire à la Médiathèque départementale, coordinatrice du festival

C'est les 10 ans du festival « Il était une voix ». Quel bilan tirez-vous ?

Il a été créé pour faire connaître les médiathèques de notre réseau, dans les communes de moins de 10.000 habitants. Elles sont 260 dans le département. L'ambition du festival a augmenté avec les années. Il a toujours été gratuit mais il n'y a plus de lecture, c'est du spectacle vivant par des professionnels. On compte un millier de spectateurs maintenant. Le budget global est de 13.500 €, financé par le conseil départemental.

Les spectacles sont-ils réservés aux enfants ?

Pas du tout. C'est tout public. Il y a des spectacles plutôt pour ados et adultes, comme à Saint-Rémi-en-Rollat, avec des contes du monde entier sur le mariage (7 octobre) ou à Mariol, avec des contes de la forêt (1^{er} octobre). Plusieurs spectacles sont pour les tout-petits : les 0-3 ans, ont rendez-vous à Couladon (4 octobre), Chamblet (5 octobre) et Jaligny (6 octobre). Et les 4-6 ans, à Cosne-d'Allier et Lappasse le 5 octobre.